

TIZI-OUZOU**Les jeunes ferment le siège de l'APC de Ouaguenoun**

Ils sont en colère les jeunes de Ouaguenoun. Mardi dernier, organisés en collectif d'action, ils ont fermé le siège de la mairie ; une action ponctuée par l'observation d'une grève générale qui a paralysé toutes les institutions étatiques et autres établissements scolaires.

Même si le ciel était menaçant en ce mardi hivernal, les jeunes étaient nombreux à participer au rassemblement de protestation organisé devant le siège de l'APC de Ouaguenoun, 15 km à l'est de Tizi-Ouzou.

La manif avait pour objet de dénoncer le malaise social qui se généralise dans les villages de la commune et demander par là des comptes au président de l'APC. Celui-ci, présent au rassemblement, a tenté de défendre son bilan, en dépit d'insuffisances criantes. Le collectif a répertorié une douzaine

de revendications qu'il a exposées publiquement au maire. Ce dernier s'est engagé à les prendre en charge dans la limite des moyens dont il dispose en tant que premier magistrat de la commune.

Le chômage constitue un fléau qui frappe de plein fouet la jeunesse de Ouaguenoun comme partout ailleurs. Les jeunes revendiquent des postes d'emploi dans le nouveau pôle universitaire de Tamda. Ils exigent de réserver 75% des postes disponibles aux chômeurs de Ouaguenoun. Le projet des 100 locaux à usage professionnel destinés aux

jeunes chômeurs et artisans connaît des fortunes diverses : seuls 52 locaux sont en voie d'achèvement au village Djebba, alors que ce projet date depuis des années.

Lors du rassemblement, des prises de parole ont été improvisées. C'est ainsi qu'on a dénoncé le squat des logements sociaux sis à Sidi Lehbib. La dégradation de l'environnement demeure un grand souci pour les jeunes de Ouaguenoun. Ils demandent en effet la délocalisation de la décharge publique érigée en pleine forêt de Ouaguenoun.

L'usage des véhicules de la commune à des fins personnelles n'est pas du goût des protestataires. Visiblement gêné, le

maire, Ali Belkhir, a tenté de se défendre et défendre par la même occasion son bilan. Même si des insuffisances sont décelées, M. Belkhir dénonce le peu de prérogatives laissées entre les mains du premier magistrat de la commune. Il a promis de réunir incessamment le conseil consultatif, dont il veut renforcer le rôle dans la gestion des affaires de la cité.

La confrontation oratoire entre les deux parties a pris les contours d'un débat technique dont les termes échappent aux non-initiés. Mais les jeunes, qui ont donné un délai au président de l'APC, comptent revenir à la charge si jamais les choses restaient en l'état.

Gaya B.

AÏN-TÉMOUCHENT**400 millions de dinars pour le développement local à Béni-Saf**

La série de visites de travail que le chef de l'exécutif effectue dans les huit daïras de la wilaya de Aïn-Témouchent l'a conduit dans la daïra de Béni-Saf,

Béni-Saf, deuxième grande ville de la wilaya en matière de population, connaît de nombreux chantiers relatifs au développement local. Le premier responsable de la wilaya s'est enquis de l'état d'avancement des projets lancés à Sidi-Safi, Emir Abdelkader et au chef-lieu de daïra, tels que le logement, notamment l'habitat précaire où 1 025 cas ont été recensés sur le territoire de la daïra, les routes communales, et l'alimentation en eau potable. Pour ce dernier point, les responsables locaux sont confiants : le précieux liquide coulera à flots dès le mois d'avril prochain après la mise en service de la station de dessalement de Chatt El-Hilal.

L'après-midi, lors d'une réunion de travail tenue à la salle de réunion de la daïra de Béni-Saf, en présence des élus locaux, le

chef de l'exécutif a exhorté les responsables locaux à s'impliquer davantage dans l'amélioration du cadre de vie tel l'embellissement des villes. L'éclairage public, le ramassage des ordures, l'entretien des routes, du fait que les moyens financiers le permettent, «d'ailleurs, 400 millions de dinars sont consacrés pour les différents projets de développement local», dira le wali.

Raison pour laquelle il invite les élus locaux à faire preuve de beaucoup d'initiative dans la réalisation des différents projets lancés visant l'amélioration du cadre de vie du citoyen, car, selon lui, les élus locaux sont les mieux placés pour connaître les préoccupations du citoyen, et les moyens et solutions pour les résoudre.

S. B.

Saisie de 10 kg de kif dans une forêt

Suite à une information faisant état de la présence d'une quantité de kif dans la forêt de Sidi Yacoub, les éléments de la Gendarmerie nationale de Oulhaça et de Beni-Saf ont procédé à une fouille minutieuse dans ladite forêt, aidés en cela par les chiens renifleurs. Après une heure de recherches, les forces de sécurité ont finalement découvert un sac en plastique noir contenant 100 plaquettes de kif traité, soit 10 kg de drogue rejetés probablement par la mer sur les côtes de la wilaya. A noter que le mois écoulé, 4 qx de kif ont été rejetés par les flots sur plusieurs plages de la wilaya de Aïn-Témouchent.

S. B.

BORDJ-BOU-ARRERIDJ**Incarcération d'un imam à Hasnaoua : il abusait d'un jeune handicapé**

Selon la brigade de gendarmerie de Hasnaoua, un imam de l'une des mosquées de Bordj-Bou-Arreidj, âgé de 35 ans, abusait d'un

adolescent de 16 ans, handicapé moteur. En fait, le mis en cause a été pris en filature par l'un des véhicules de la gendarmerie, alors qu'il

entraînait à bord de son véhicule la jeune victime vers l'une des petites forêts de la région de Hasnaoua. Surpris en flagrant délit de viol, le

coupable a été aussitôt incarcéré, sur décision du procureur général du tribunal de Bordj-Bou-Arreidj.

Sâadène Ammara

BILAN DES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION À ORAN**Trois morts et 63 blessés**

Trois personnes ont trouvé la mort et 63 autres blessées dans 62 accidents de la circulation, tel est le bilan enregistré par les services de la police nationale, pour le mois de janvier. Selon ces derniers, ces accidents sont liés principalement à l'excès de vitesse, aux dépassements dangereux, au non-respect de la priorité et des distances de sécurité, et au manque d'attention des passants, qui n'utilisent pas souvent les passerelles et passages cloutés conçus pour leur garantir la sécurité.

TRANSFERT DES SDF 136 personnes évacuées en un mois

La police nationale, opérant en étroite collaboration avec le Croissant-Rouge, la Direction de l'action sociale et la Protection civile, a procédé, durant ce mois de janvier, à l'évacuation de 136 personnes sans domicile fixe vers les centres de Diar Er-Rahma.

Ces opérations, comme il a été constaté, s'effectuent de plus en plus souvent vu la vague de froid que connaît la ville d'Oran ces jours-ci. Il nous a également été signalé, que dans le cadre de la même opération, les mêmes services ont procédé au placement de 8 autres personnes, souffrant de troubles mentaux, au centre psychiatrique de Sid-El-Chahmi.

Ben Aziz

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE À GUELMA**Le président de l'APW à la tête de la campagne de Bouteflika**

C'est officiel, le président de l'Assemblée populaire de la wilaya de Guelma, l'avocat Oumeddour Belgacem (RND), présidera la campagne électorale du candidat Abdelaziz Bouteflika. Maître Oumeddour Belgacem a été choisi parmi plusieurs candidats, suite à un consensus des partis de l'Alliance présidentielle qui soutiennent la candidature du président sortant, et qui ont déjà tenu plusieurs réunions de préparation de l'élection présidentielle prévu pour le 9 avril prochain.

Le P/APW, un homme de la famille révolutionnaire, avait effectué ce week-end un déplacement urgent sur Alger pour assister à la réunion des directeurs de campagne des 48 wilayas, présidée par Abdelmalek Sellal, président de campagne du président sortant.

B. A.

Un an de prison ferme pour l'agresseur du vice-recteur

Pour coups et blessures avec arme blanche à l'encontre du vice-recteur de l'université du 8-Mai 45 de Guelma, l'étudiant, âgé de 22 ans, a été condamné dimanche à une année de prison ferme, et d'une amende de 20 000 dinars. Scandalisés, faut-il le rappeler, les enseignants, les travailleurs et les cadres de l'administration de l'université du 8-Mai 45 de Guelma ne sont pas restés indifférents face à ce comportement immoral qui n'honore pas l'étudiant algérien. Ils ont observé en parallèle du procès un sit-in devant le rectorat auquel ont pris part des centaines d'entre eux. Une solidarité avec le vice-recteur, connu par sa sagesse, son sérieux dans le travail.

B. A.